

**UN APPUI CONSÉQUENT POUR LA JUSTICE
ET DES DROITS DE L'HOMME DANS LA
NANA-MAMBÉRÉ**



minusca en action

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°102 – NOVEMBRE 2022



**LA POLICE DE L'ONU ET
LES FORCES DE SÉCURITÉ
INTÉRIEURES ENSEMBLE
CONTRE L'INSÉCURITÉ
À BOUAR**

MINUSCA



MINUSCA



UN_CAR



UNMINUSCA



UNMINUSCA



UN_MINUSCA



MINUSCA.UNMISSIONS.ORG

Scannez le code QR pour accéder aux informations sur les activités de la MINUSCA



MINUSCA



Scannez ici



minusca en action

#102 | Novembre 2022



Inauguration des travaux de réhabilitation de la route reliant les bureaux de la Préfecture de la Nana-Mambéré au centre-ville (PK0)

04

LA PRÉFECTURE DE LA NANA MAMBÉRÉ RÉSOLUMENT ENGAGÉE SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

08

L'ÉLEVAGE ET L'AGRICULTURE, UNE OPPORTUNITÉ POUR LES COMMUNAUTÉS À BOUAR

13

UN APPUI CONSÉQUENT POUR LA JUSTICE ET DES DROITS DE L'HOMME DANS LA NANA-MAMBÉRÉ

16

LA POLICE DE L'ONU ET LES FORCES DE SÉCURITÉ INTÉRIEURES ENSEMBLE CONTRE L'INSÉCURITÉ À BOUAR

18

INTERVIEW DES ROUTES EN COURS DE RÉHABILITATION DANS LA VILLE DE BOUAR : LE MAIRE ET UNE HABITANTE S'EN FÉLICITENT

minusca en action

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Charles Antoine Bambara

RÉDACTRICE EN CHEF

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE

Tous les articles ont été écrits par Emmanuel Crispin Dembassa Kette avec la collaboration de l'équipe de Bouar, de Biliaminou Alao, Cynthia Nasangwe et de Grace Ngbaleo

PHOTOGRAPHIE

Emmanuel Crispin Dembassa Kette

MISE EN PAGE

Francis Yabendji-Yoga

MULTIMÉDIA & WEB

Igor Rugwiza, Dany Balepe

COMMUNITY MANAGER

Grace Mirleine Anselme Ngbaleo Mbileine

PRODUCTION

Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique - MINUSCA

minusca en action

#102 - Novembre 2022

Située à 452 km au nord-ouest de la capitale centrafricaine Bangui et à une centaine de kilomètres de la frontière camerounaise, la ville de Bouar, chef de lieu de la Préfecture de la Nana Mambéré abrite le quartier général de la MINUSCA pour le Secteur Ouest. Reposant sur plus de collaboration, de coordination et d'intégration, le partenariat entre la MINUSCA et les autorités locales, les Forces de défense et de sécurité intérieure, les organisations de la société civile, et les partenaires techniques dont les agences onusiennes et les organisations non-gouvernementales dans la Nana Mambéré a permis de stabiliser une situation sécuritaire autrefois volatile, restaurer l'autorité de l'Etat, réduire la violence communautaire et de promouvoir l'état de droit et la lutte contre l'impunité.

Par Périclès Gasparini, chef du Bureau de la MINUSCA



LA PRÉFECTURE DE LA NANA MAMBÉRÉ RÉSOLUMENT ENGAGÉE SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

SOUTIEN À UNE VISION PRÉFECTORALE POUR LA PAIX, LA SÉCURITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT

Il y a plusieurs dizaines d'années de cela, la préfecture de la Nana Mambéré était considérée comme un havre de paix et de sécurité, doté d'infrastructures fonctionnelles et regorgeant de grandes potentialités économiques. La vision du préfet de la Nana Mambéré est de renouer avec ce climat social où la paix et la concorde régnaient entre les communautés et l'autosuffisance alimentaire était assurée.

En juin 2022, la MINUSCA a soutenu cette vision du préfet de la Nana Mambéré en

apportant un appui à l'organisation d'une conférence préfectorale sur la paix, la sécurité et la gouvernance ayant rassemblé toutes les forces vives de la préfecture de la Nana Mambéré, les partenaires au développement, autorités locales et quelques invités de la préfecture voisine de l'Ombella M'poko.

Cette conférence préfectorale a servi de cadre pour les acteurs locaux de procéder à une analyse des facteurs et défis qui entravent la paix et la sécurité dans la Préfecture.

Ces assises ont également été l'opportunité pour les acteurs locaux de poser les jalons d'un plan d'actions consolidé et inclusif définissant les actions à mettre en œuvre

pour le retour à une paix durable dans la Nana Mambéré. La MINUSCA continue d'apporter son appui aux partenaires locaux pour la mobilisation des ressources et des énergies pour la mise en œuvre de ce plan d'action préfectoral.

APPROCHE INNOVANTE DANS LA GESTION DE CRISES ET LA PROTECTION DES CIVILS

La situation sécuritaire est relativement calme dans la préfecture de la Nana Mambéré et ses environs depuis l'attaque de Bouar par les groupes armés en janvier 2021 ; attaque repoussée par les Forces de défense et de sécurité intérieure (FDSI) avec l'appui de la MINUSCA.

Des cas isolés d'exactions contre les populations et leurs biens sont toutefois notés par ci et là mais la MINUSCA, grâce son réseau d'alerte précoce et les patrouilles robustes de la Force et de la Police de la MINUSCA, parvient à dissuader l'activisme des groupes armés et à réduire la criminalité ambiante.

Permettez-moi toutefois de signaler que les partenaires des forces de défense et de sécurité intérieur sont à l'avant et au cœur des actions de sécurisation et de protection des populations. La MINUSCA leur apporte un appui dans ce sens. A titre d'exemple, nous sommes engagés dans un certain nombre d'initiatives dont l'amélioration de notre système d'alerte précoce, la mise en place d'un bataillon de 750 Casques bleus pour sécuriser à travers des missions d'escorte la principale route d'approvisionnement s'étendant de Bangui à Beloko à la frontière camerounaise, et le déploiement d'une force de réaction rapide sénégalaise en guise d'appui aux actions de la Force de la MINUSCA à travers la préfecture de la Nana Mambéré.

Alors que le Centre de communication et des opérations de Bouar (BoCO) est en cours de construction, nous sommes engagés dans une nouvelle approche dans la gestion de crises et la protection des civils, en impliquant le personnel civil et en uniforme de la MINUSCA, mais aussi toute une série d'autorités locales, toutes les forces de sécurité, la société civile, la plate-forme religieuse, le secteur privé et la population pour faire face aux crises et répondre aux incidents signalés, en s'appuyant sur les partenaires locaux multiplicateurs de force pour atteindre une paix durable.

Par ailleurs, le recours récent aux engins explosifs improvisés sur certains axes routiers par des parties au conflit, occasionnant des victimes parmi les Casques bleus et entravant les mouvements de la Force et la fourniture de l'aide humanitaire, a amené la MINUSCA



Pericles Gasparini, Chef de Bureau MINUSCA à Bouar lors d'une interview avec Emmanuel Crispin Dembassa-Kette.

à s'engager dans la sensibilisation des communautés contre les risques des engins explosifs et à entamer des actions pour le nettoyage des axes minés.

RESTAURATION DE L'AUTORITÉ DE L'ETAT ET FOURNITURE DE SERVICES AUX POPULATIONS

La restauration et l'extension de l'autorité de l'Etat sont des chantiers vitaux pour le retour à une paix durable en République centrafricaine. A ce titre, la MINUSCA en partenariat avec les autorités locales, a conduit des projets de construction et de réhabilitation de bâtiments administratifs tels que les préfectures, les mairies, les commissariats de police et de gendarmerie dans les sous-préfectures de la Nana Mambéré et de l'Ombella M'Poko, ainsi que l'équipement en matériel.

Récemment, dans le cadre des Projets à impact rapide, cinq nouvelles mairies construites et équipées par la MINUSCA ont été inaugurées dans les communes de Foh, Bingue, Kunde, la commune d'élevage de l'Ombella M'poko et Yoro-

Samba Bougoulou. Toutes ces réalisations contribuent à rapprocher l'administration des populations en créant les conditions favorables au retour des fonctionnaires à leurs postes, à l'amélioration de leurs conditions de travail et à l'accès des populations aux services publics.

APPUI À LA JUSTICE ET PROMOTION DE L'ETAT DE DROIT

L'appui de la MINUSCA dans l'opérationnalisation de l'appareil judiciaire s'effectue à travers des projets de réhabilitation des tribunaux, la vulgarisation du code de la justice militaire, et les sessions de sensibilisation des acteurs de la justice informelle sur leurs rôles et responsabilités. Ces actions ont amélioré l'accès des populations à la justice et contribué à la lutte contre l'impunité, notamment à travers la reprise en 2022 de la session criminelle de la Cour d'appel de Bouar après deux ans d'interruption. Par ailleurs, l'assistance technique fournie au quotidien aux autorités pénitentiaires

permet de garantir que les droits des détenus sont respectés en milieu carcéral.

Pour terminer, le facteur de réussite de l'action de la MINUSCA repose sur le triptyque « plus de collaboration, plus de coordination et plus d'intégration », clé d'un partenariat fructueux entre la MINUSCA, les autorités locales, les Forces de défense et de sécurité intérieure, les organisations de la société civile et les partenaires techniques pour le retour à une paix durable en République centrafricaine.

Pour finir, je voudrais attirer l'attention des populations sur les méfaits de la désinformation sur les conflits et les moyens de les arrêter :

1. Ecouter les chaînes de radios comme la Radio Guira qui diffuse des émissions radiophoniques contre la désinformation ;
2. Consulter les produits d'information de la MINUSCA au quotidien ; et
3. J'appelle tous les acteurs des médias locaux à participer à la formation sur la lutte contre la désinformation.

Singila Mingi



L'ÉLEVAGE ET L'AGRICULTURE, UNE OPPORTUNITÉ POUR LES COMMUNAUTÉS À BOUAR

Bouar, préfecture de la Nana-Mambéré, située à plus de 450 km de Bangui, bénéficie de l'appui multiforme de la MINUSCA dans le cadre du Programme de réduction de la violence communautaire. Un poulailler géré par une association de femmes et une bananeraie d'une superficie de 8 hectares ont été entre autres financés au profit des bénéficiaires.

L'AUTONOMISATION DES FEMMES À TRAVERS UN POULAILLER

L'association Naral (la cohésion) qui regroupe 50 femmes dans le quartier Haoussa 1 à Bouar a reçu le financement de la section Désarmement Démobilisation et Réinsertion (DDR) de la MINUSCA pour l'élevage des poulets de chair, destinés à la vente.

Le double objectif du projet est de promouvoir le genre et lutter contre la pauvreté à travers l'autonomisation financière des femmes, particulièrement celles du quartier Haoussa.

Silvère Koffi, Chargé du DDR, MINUSCA à Bouar explique : « C'est un projet d'accompagnement des femmes dans le cas de leur autonomisation sociale, et financière, bien entendu, ça pourra aussi les aider à la prise en charge de leur famille. Cela va pouvoir les aider à renforcer la cohésion sociale dans leur communauté dans laquelle elles vivent ».

Lazi Bako, est la présidente de l'association Naral, propriétaire du poulailler, elle met l'accent sur la cohésion.

« Nous travaillons toutes dans l'entente et la cohésion. Nous sommes concertés pour voir de quelle façon développer ensemble une activité. », dit-elle avant d'ajouter : « C'est comme ça que nous avons monté un dossier pour solliciter l'appui de la MINUSCA qui a accepté de nous accompagner en finançant la réalisation de notre poulailler ».

Chaque jour, aux heures indiquées, un groupe de femmes vient au poulailler, pour s'adonner aux tâches quotidiennes nécessaires à l'élevage, sous l'encadrement d'un technicien.

Formations et équipement en matériels
L'association NARAL a en effet reçu grâce à la Section DDR de la



Remise officielle du poulailler à l'association Naral en présence des autorités locales



Vue partiel du poulailler

MINUSCA l'appui technique d'un formateur, technicien en élevage qui doit les accompagner jusqu'à la commercialisation des poulets. Ce dernier a d'abord mis en place en faveur de ces femmes, un programme de formations théoriques et pratiques en technique d'élevage de poulets de chair. Le but de cette formation était de permettre aux bénéficiaires, d'assurer par elles-mêmes, le développement et le suivi de la production des poulets de chair.

L'encadreur Saliou, résume la substance de la formation : « L'encadrement que je fournis aux membres de l'association Naral, c'est dans le but de les aider à connaître comment faire la conduite d'élevage de poulets que j'ai commencé par la phase théorique pour arriver à la pratique ; comment élever des poulets de chair à partir de zéro à 45 jours, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de commercialisation ».

Aux termes de la formation, un bâtiment équipé de kits d'élevage de volaille et d'environ 1200 poussins leur a été remis, le 16 août 2022, en présence du préfet et du maire de la ville de Bouar.

Selon Anatole Clément, chef de la Section DDR à Bouar, au bout de 45 jours, les femmes ont vendu les poulets et ont acheté d'autres poussins pour pérenniser l'activité. Il ajoute que la Section DDR de la MINUSCA les appuie aussi pour l'acquisition d'une parcelle de 2 hectares pour produire elles même du maïs, principale aliment pour l'élevage des poulets.

UNE BANANERAIE COMME ACTIVITÉ GÉNÉRATRICE DE REVENUS

Le champ s'étend sur 8 hectares, à 22 km de Bouar dans le village Vouin et a été emblavé avec les communautés, avec le soutien de la section DDR de la MINUSCA à Bouar.



Les autres objectifs du projet sont d'assurer une alimentation suffisante et saine, vulgariser la culture de bananeraie dans la région et autonomiser les populations locales.

La culture de la banane a commencé en décembre 2019, et le projet a été présenté au Ministre en charge de l'Agriculture le 09 août 2021 ; ensuite la MINUSCA a organisé un atelier de sensibilisation et d'appropriation avec les autorités administratives et locales ainsi qu'avec les leaders communautaires, afin de les sensibiliser sur la valeur ajoutée de ce champ de bananeraie.

LES BÉNÉFICIAIRES Y VOIENT UNE RÉELLE OPPORTUNITÉ

192 bénéficiaires, dont 73 femmes, sont impliqués dans ce projet de réduction de la violence communautaire. Rémy Barbé, président du groupement revient sur la genèse du projet qui a démarré en 2020.

« Le projet CVR nous a fourni dans un premier temps les semences. Nous avons fabriqué des germoirs dans lesquels nous avons préparé les pépinières. Nous avons ensuite enlevé pour multiplier

jusqu'à cinq hectares comme vous le voyez. Après, le CVR s'est retiré, nous avons continué au niveau de notre groupement. Nous sommes au nombre de 17 dans notre groupement ».

Quelques bénéficiaires interrogés dans le champ se réjouissent de l'appui de la section DDR de la MINUSCA de Bouar pour cette opportunité qui va leur permettre de prendre soin de leur famille, subvenir aux besoins scolaires de leurs enfants, améliorer leur cadre de vie et même développer d'autres activités.

Une bananeraie de 5 hectares produit en moyenne 8000 régimes de bananes par an. Un régime de plantain coûte 2000 FCFA sur le marché. Ce qui peut générer un revenu annuel de 16 000 000 de FCFA. Une autre plantation de bananeraie d'un hectare est également développée à 42 km de Bouar dans le village Yongoro.

34 millions de FCFA ont été injectés dans ce projet par la MINUSCA.

Des régimes de bananes provenant de la bananeraie de Voin ont été exposés et vendus par les bénéficiaires lors de la Journée mondiale de l'alimentation célébrée à Bouar en novembre 2022.



Reprise de la Session criminelle de la Cour d'appel de Bouar, en juin 2022, après plus de deux ans d'interruption. Ici sortie du président de la Cour d'Appel, Thierry Pessire et sa suite.

UN APPUI CONSÉQUENT POUR LA JUSTICE ET DES DROITS DE L'HOMME DANS LA NANA-MAMBÉRÉ

La restauration de l'autorité de l'Etat et l'appui au secteur de la justice, deux volets du mandat de la MINUSCA sont mis en œuvre à Bouar au cours de l'année 2022 à travers les constructions et réhabilitations des bâtiments administratifs dans les secteurs de la justice et des droits de l'homme.

Dans le cadre de son appui au secteur de la justice, le tribunal de grande instance de Bouar qui couvre plusieurs préfectures a bénéficié de la réhabilitation de la salle de pièce à conviction en août 2022.

CONTRIBUER AU BON FONCTIONNEMENT DE LA JUSTICE

La salle de pièces à conviction sert à recevoir et à garder les objets ayant servis à la commission des infractions depuis l'enquête préliminaire jusqu'au stade de l'instruction préparatoire ainsi qu'à la formation des jugements.

Une réalisation, fruit de la collaboration avec la MINUSCA dont le Juge Thierry Joachim PESSIRE, Président de la cour d'appel de Bouar, s'en réjouit tout en soulignant l'importance de cette infrastructure pour le tribunal de Bouar : « Les pièces à convictions sont d'une grande



La Maison des droits de l'homme de la Nana-Mambere, nouvellement construite à Bouar

importance dans le déroulement d'un procès et surtout le procès criminel. Elles permettent d'asseoir vraiment la conviction des juges. Le fait de disposer de salle est le résultat de la collaboration entre la MINUSCA et la cour d'appel de Bouar qui se déroule à merveille ».

Le Juge Thierry Joachim PESSIRE, s'est également félicité des autres réalisations de la MINUSCA que sont la construction et la réhabilitation du tribunal de grande instance de Bocaranga, de Bozoum, de Paoua et celui de Nola qui sont du ressort de la Cour d'appel de Bouar. Pour leur fonctionnement, ces juridictions ont également été dotées de matériel informatique par la Mission.

UN SIÈGE POUR LES ORGANISATIONS DES DROITS DE L'HOMME

La Maison des Droits de l'homme, entièrement construite et meublée par la MINUSCA dans le cadre des projets a impact rapide a été remise aux organisations des Droits de l'homme en aout 2022. Cette maison servira de siège aux différentes organisations des Droits de l'homme présentes dans la ville. C'est la

première fois qu'une telle initiative voit le jour dans la localité ; comme le témoigne Zita Astride Sossoukpè, Chargée des droits de l'Homme à la MINUSCA à Bouar :

« Cette maison qu'on a construite pour nos partenaires est un siège pour les réseaux des ONG des droits de l'Homme dans la Nana-Mambéré. C'est la première réalisation de ce type dans la préfecture. Ce cadre permet d'accueillir des rencontres périodiques. Et au cours de ces rencontres, nous échangeons sur la situation générale des droits de l'homme ; nous partageons les incidents que les ONGs ont collecté sur la situation des droits de l'homme ».

Pour Jovin Dakabo-Kette, président du réseau des ONG des droit de l'homme dans la Nana-Mambéré, cette maison est un geste pour les citoyens qui ne connaissent pas leurs droits et un cadre pour la sensibilisation. « C'est une maison très utile, elle est aussi très importante dans la mesure où ça va nous servir à aider les victimes à connaître leur droit, et s'ils sont victimes de quelque chose, on les oriente là où ils peuvent aller ».

Parlant de sensibilisation, le président ajoute que « beaucoup de gens dans la ville, même dans la Nana-Mambéré n'ont



pas une connaissance sur les droits de l'homme. Et lorsqu'ils sont victimes, d'une exaction, ils ne savent pas à qui s'adresser. Alors cette maison, est la bienvenue par ce que ça nous permettra d'inviter des gens, de leur parler des droits de l'homme, faire de la sensibilisation et de faire aussi de la formation ».

D'une valeur de 25 millions de FCFA, la maison compte 5 bureaux, une salle de réunion, et deux toilettes.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE DÉTENUS DE LA MAISON CARCÉRALE

La maison d'arrêt central de Bouar qui compte 74 prisonniers, dont une femme a bénéficié de la construction d'un bloc administratif, d'une clôture et de cellules réhabilitées.

Selon Jules Kaya, agent à la Section des Affaires judiciaires et pénitentiaires de la MINUSCA à Bouar, ces projets visent à fournir aux détenus des meilleurs conditions de détention, de les empêcher de narguer leurs victimes, également à les protéger contre ces derniers.

Pour lui, toutes ces actions s'inscrivent dans une approche globale qui consiste à « protéger la société en détenant les

personnes qui ont été poursuivies ou condamnées pour qu'elles n'aillent pas dans la ville ou dans les quartiers pour narguer leurs victimes ».

Il ajoute que « par la même occasion, les détenus qui sont placés ici sont protégées pour ne pas que leurs victimes ne puissent les atteindre. Et donc la MINUSA participe bel et bien à la protection des personnes civiles ».

Ce projet touche également directement les détenus grâce à la formation des détenus pour la réinsertion sociale post-carcéral à dans le domaine de tissage en fil.

Il faut également noter l'organisation régulière de causeries sur les droits de détenus selon le droit Centrafricain et droit international en la matière.

D'après Sosthène Kpango Benam, Directeur adjoint de la maison d'arrêt centrale de Bouar, l'appui de la MINUSCA à travers la construction du bloc administratif et des dotations en matériels bureautiques, a permis au personnel pénitentiaire de travailler dans des très bonnes conditions.

« Avant, nous étions dans des containers. Mais par la suite, ils [la MINUSCA] ont jugé mieux nous construire un bloc administratif et nous travaillons maintenant dans de bonnes conditions », a-t-il dit.



Séance de sensibilisation lors d'une patrouille conjointe UNPOL-FSI dans un quartier de Bouar



LA POLICE DE L'ONU ET LES FORCES DE SÉCURITÉ INTÉRIEURES ENSEMBLE CONTRE L'INSÉCURITÉ À BOUAR

La protection des civils demeure au cœur de l'action de la Police des Nations Unies (UN-Pol) à Bouar. Elle collabore activement dans ce sens avec les Forces de sécurité intérieure (FSI). Des patrouilles quotidiennes mixtes sont ainsi organisées dans la ville et dans les villages périphériques pour maintenir la sécurité et sensibiliser les populations.

UNE POLICE PLUS PROCHE DES POPULATIONS

Cette patrouille mixte permet le rapprochement entre la population et les Forces de sécurité intérieure à travers le concept de la police de proximité modèle Centrafricain. Lors de ces patrouilles, les Forces nationales et onusiennes sillonnent les quartiers et vont à la rencontre des populations pour échanger avec elles sur leur environnement sécuritaire et sur leur contribution au maintien de la sécurité.

Leur présence et la méthode rassurent. D'Aquin Kpoyo Samedi, habitant du quartier « eaux-et

-forêts, » chef mécanicien, interrogé lors d'une patrouille, apprécie le contact direct entre la population, UN-Pol et les FSI, de même que les patrouilles régulières pour sécuriser la ville. « La façon dont ils se rapprochent de nous pour expliquer qu'ils sont là pour nous est une très bonne initiative. Ils nous encouragent à signaler des cas suspects à la police ou à la MINUSCA car notre sécurité dépend premièrement de nous-même », déclare-il.

De jour comme de nuit, ces interactions entre Forces Onusiennes, FSI et les populations se répètent dans plusieurs quartiers de la ville.

PATROUILLES ET SENSIBILISATIONS

Les patrouilles mixtes entre la MINUSCA et les FSI sont de bonnes occasions pour sensibiliser les populations sur l'importance de la paix, les conséquences de la justice populaire et bien d'autres sujets.

« Pendant les patrouilles, on fait des sensibilisations sur la sécurité, la mise en confiance entre les populations, les Forces de maintien de l'ordre et les Forces des Nations Unies. Ce rapprochement entre la population et les Forces de sécurité, c'est cela la police de proximité. », a indiqué Nadège, Josiane Mouvda, officier de UN-Pol.

Ces patrouilles, ne se limitent pas seulement à la ville de Bouar, les patrouilles mixtes sillonnent également régulièrement des villages autour de la ville pour mener les mêmes activités : assurer la sécurité et sensibiliser les populations.

Pour Hervé Biro, officier de police judiciaire

au commissariat de la police de Bouar, partie prenante des patrouilles, cette approche de contact direct avec les populations fait d'elles des partenaires privilégiés pour le retour d'une paix durable dans la région.

Selon lui « les échanges portent sur la situation sécuritaire d'abord, ensuite voir et constater ce qui va ou ce qui ne va pas dans ces village-là et voir ensemble comment y remédier ».

Plusieurs sujets sont abordés pendant ces échanges et sensibilisations lors des patrouilles : la lutte contre les violences basées sur le genre, l'hygiène, la scolarisation des enfants etc.

La situation sécuritaire dans la Nana-Mambéré en général et à Bouar en particulier s'est nettement améliorée. La MINUSCA dans le cadre de son mandat appui les autorités de la République centrafricaine dans le cadre de la restauration de l'autorité de l'Etat et la protection des civils.

DES ROUTES EN COURS DE RÉHABILITATION DANS LA VILLE DE BOUAR : LE MAIRE ET UNE HABITANTE S'EN FÉLICITENT

MINUSCA EN ACTION : *Des travaux de réfection de routes sont en cours de réalisation par le contingent péruvien de la MINUSCA dans la Ville de Bouar, comment appréciez-vous cela ?*

Michel Dieubenit Massina : « C'est suite à notre demande à la MINUSCA de nous appuyer pour la réfection de nos routes qu'aujourd'hui la MINUSCA a répondu présent à notre demande pour nous appuyer à réfectionner toutes les artères de la ville de Bouar. C'est un travail qui a été programmé il y a longtemps...La MINUSCA avait déjà commencé du point 0 jusqu'à la Maison d'arrêt. Toutes nos routes, la MINUSCA a accepté de nous aider à les réparer. Ça fait à peu près 12 routes que la MINUSCA va réfectionner. Nous avons souhaité qu'on commence par la devanture de la Mairie et

après, on va continuer par la route qui va au quartier Haoussa qui est très dégradée et qui présente un risque d'accidents. Nous souhaitons que cette route soit réfectionnée pour être un facteur de cohésion sociale entre les communautés ».

Quel est l'impact de ces travaux ?

Ces routes réfectionnées vont impacter positivement la communauté. La route c'est le développement. S'il n'y a pas de route, il n'y a pas de développement. Ça va faciliter aussi le passage de la MINUSCA, le contingent camerounais qui fait la patrouille, s'il n'y a pas de route, comment vont-ils circuler ? Donc la route va impacter positivement, il y aura une bonne circulation, plus de sécurité sur le trafic routier. C'est à ce titre que je me félicite de cet apport de la MINUSCA.



MINUSCA EN ACTION : *Cette route qui dessert votre quartier est en train d'être réalisée, qu'est-ce que cela vous inspire ?*

Judith Koïgbé, habitante du Quartier Gambou 2, à Bouar :

Avant lorsqu'il pleut, cette route était impraticable. Il y avait beaucoup de trous

qui ne facilitent pas la circulation. C'était devenu très difficile de passer ici sur la moto, vous pouvez être renversé à tout moment. Avec les travaux que la MINUSCA réalise, la route est devenue maintenant bonne. Et cela va limiter les cas d'accidents.



La compagnie péruvienne de génie de la MINUSCA réhabilitant les voies d'accès à la mairie de la ville de Bouar, rendues quasiment impraticables par la saison pluvieuse.

TOUT SAVOIR SUR LA **MINUSCA**

minusca.unmissions.org

MINUSCA



*Scannez et
découvrez*

